

Zum gegenwärtigen Zeitpunkt

Zum gegenwärtigen Zeitpunkt steht nicht fest, ob die zweite KVG-Revision noch in dieser Wintersession zu Ende beraten wird. Anzeichen bestehen jedenfalls, dass die Beratungen erneut auf die nächste Session aufgeschoben werden. In diesem Fall würde der vorbehaltene Entschluss der Ärztekammer, das Referendum gegen die KVG-Revision zu ergreifen, vorerst nicht umgesetzt werden. Andernfalls wird das Referendum am 1. Januar lanciert, und Sie werden weitere Informationen von der FMH erhalten, sei es mit der SÄZ, sei es mit direkt zugeschickten Informationsmaterialien.

Ob nun das Referendum ergriffen wird oder nicht, sollte uns nicht daran hindern, die Diskussion um die wesentlichen Inhalte weiterzuführen. Es geht dabei um die Frage, welche Medizin wir zu welchem Preis wollen. Oder anders formuliert: Wie wollen wir die endlichen uns zur Verfügung stehenden Ressourcen einsetzen und was können wir tun, damit diese möglichst gerecht verteilt werden. Dass der Ausgestaltung der Sozialversicherung dabei eine wichtige Rolle zufällt, ist selbstverständlich. Nur sollten umstrittene Detailfragen nicht den Blick fürs Wesentliche verstellen. Was die ärztliche Berufsausübung betrifft, gilt es die finanziellen Anreize so zu setzen, dass weder eine medizinische Über- noch eine Unterversorgung begünstigt wird. Das ist das ideale Ziel. Was aber heute schon feststeht, ist die Tatsache, dass wir von einer solchen idealen Lösung noch weit entfernt sind. KVG-Revision hin, Referendum her.

Die Ärzteschaft ist dringend aufgerufen, konstruktiv an einer solchen Lösung mitzuwirken und offen für innovative Ideen zu sein. Eine Verweigerung des Dialogs würde kaum verstanden werden und könnte auf Dauer der Glaubwürdigkeit der Ärzteschaft schaden. Es ist deshalb zu begrüssen, dass die offizielle FMH grosse Anstrengungen unternimmt, ihre Vorstellungen über die Ausgestaltung unseres Gesundheitswesens zu formulieren. Wir dürfen mit ausgefeilten Inhalten und schlagkräftigen Argumenten seitens der FMH rechnen. Ich freue mich darauf. Die SÄZ bleibt aber auch für Andersdenkende offen. Sollte das Referendum ergriffen werden, besteht die Gefahr, dass Andersdenkende innerhalb der Ärzteschaft als «Gegner» abgestempelt werden. Einer solchen Entwicklung, die Fronten innerhalb der Ärzteschaft aufbauen könnte, ist entschieden entgegenzutreten. Dies würde unweigerlich zu fremden Zwecken instrumentalisiert werden. Ich wünsche mir stattdessen einen offenen, kritischen Dialog, der von gegenseitigem Respekt geprägt ist. Dies ist letztlich auch eine Voraussetzung, dass die Strukturen der FMH so funktionieren, wie sie sollten: demokratisch. Dazu wird die SÄZ Hand bieten.

Gesegnete Weihnachten und ein gutes Neues Jahr!

*Dr. med. Markus Trutmann
Chefredaktor der Schweizerischen Ärztezeitung*

A l'heure actuelle

A l'heure actuelle, on ne sait pas encore, si les délibérations sur la deuxième révision de la LAMal seront terminées au cours de la session d'hiver. Des signes indiquent, cependant, qu'elles seront remises à la prochaine session. Dans ce cas, la décision sous réserve de la Chambre médicale d'engager un référendum contre la révision de la LAMal ne sera pas concrétisée pour l'instant. Sinon, le référendum sera lancé le 1^{er} janvier prochain et vous recevrez d'autres informations de la FMH, par le biais du BMS ou celui du matériel d'information qui vous sera directement adressé.

Que le référendum soit lancé ou non, rien ne devrait nous empêcher de continuer le débat sur la teneur essentielle de son origine. La question se pose de savoir quelle médecine nous voulons et à quel prix. Ou, autrement dit, comment allons-nous user des ressources limitées et que pouvons-nous faire pour les répartir le plus équitablement possible? La structure de l'assurance sociale joue de toute évidence un grand rôle, mais les litiges sur les questions de détail ne sauraient nous faire perdre de vue l'essentiel. Concernant l'exercice de la profession médicale, il s'agit de poser les incitations financières de manière à ne favoriser ni la surmédicalisation, ni l'appauvrissement des soins. C'est là le but essentiel à atteindre. Force est de constater,

d'ores et déjà, que nous sommes encore loin d'un tel idéal, que ce soit par une révision de la LAMal ou un référendum.

Le corps médical est instamment prié de coopérer activement à cette solution et de rester ouvert à l'innovation. Refuser le dialogue serait mal compris et ne pourrait à la longue nuire à la crédibilité du corps médical. Il convient donc de saluer les notables efforts de la FMH officielle visant à présenter ses thèses sur l'aménagement de notre système de santé. Nous pouvons être assurés que la FMH saura en peaufiner la teneur et présenter des arguments percutants. Je m'en réjouis. Le BMS demeure également ouvert aux différents avis. En cas de référendum, le risque existe de voir ces «opposants» stigmatisés au sein du corps médical. Il faut à tout prix éviter les luttes intestines pour ne pas donner prise, à l'extérieur, à une instrumentalisation de ce type de conflits. Je souhaite au contraire un dialogue ouvert et critique, empreint de respect mutuel. C'est la condition, en définitive, que la FMH fonctionne comme elle devrait, à savoir de manière démocratique. Le BMS est là pour l'y aider.

Bonnes fêtes de fin d'année!

*Dr Markus Trutmann
rédacteur en chef
du Bulletin des médecins suisses*